

COVID-19

Un formidable élan solidaire



SOMMAIRE

04-09

Au Centre Hospitalier comme à la ville, les soignants unis pour lutter contre la pandémie



14-15

Les enfants du personnel prioritaire ont été accueillis à l'école et à la crèche pendant le confinement



16-17

La police nationale et la police municipale sur le terrain pour faire respecter les mesures de confinement

SANTÉ

Centre Hospitalier	04
Médecins généralistes	08
Infirmier(e)s	09

SOLIDARITÉ

Aux côtés des plus fragiles	10-11
-----------------------------	-------

ÉDUCATION

Écoles	14
Crèches	15

SÉCURITÉ

Police nationale	16
Police municipale	17
Pompiers	17

TRANSPORTS

Mobilité pour tous	19
--------------------	----

COMMERCE

Mesures concrètes	20
-------------------	----

Valenciennes Infos

Directrice de la publication : Charlotte Lespagnol | Édité par la Ville de Valenciennes | Crédits photos : Thomas Douvry./ Ville de Valenciennes, François Lo Presti, Pauline Manet | Conception et réalisation : Polygone MEDIA | Impression : Léonce Desprez - Label Imprim'Vert - Double | Certification : PEFC / FCS | Édité à 24 500 exemplaires | Dépôt légal Mai 2020



18-19

Le service de collecte des déchets a toujours été maintenu

ÉCRIRE L'HISTOIRE

Afin de garder une trace de ce que vivent les gens dans ce moment particulier de l'histoire de la France et du monde, la médiathèque Simone Veil de Valenciennes invite les Valenciennois à lui transmettre leurs témoignages. En effet, collecter la mémoire pour qu'elle serve à écrire l'histoire de demain : telle est la vocation de la médiathèque. Pour participer à cette opération, adressez vous à mediatheque@ville-valenciennes.fr

LE MOT DU MAIRE



Mesdames, Messieurs,

Alors qu'après huit semaines de confinement nous reprenons progressivement le cours de nos vies, je tenais à ce que ce nouveau numéro de notre magazine soit consacré à une rétrospective locale sur la crise sanitaire de COVID-19 et au nécessaire mais vigilant retour à nos activités depuis le 11 mai.

Je tenais à ce qu'il soit un signe renouvelé de l'hommage et des remerciements appuyés que nous devons adresser à l'ensemble des acteurs qui se sont mobilisés au cœur de l'épidémie, au premier rang desquels les personnels hospitaliers, avec lesquels j'entretiens un échange permanent depuis les premières heures de la crise.

Des remerciements doivent également être adressés aux Valenciennois, qui, dans leur ensemble, ont été formidables durant ces longues semaines, dans le respect indispensable des mesures sanitaires, mais aussi dans les initiatives solidaires et d'entraide envers les plus vulnérables.

Des remerciements particuliers doivent enfin être adressés à l'AGEVAL, dont les équipes ont œuvré pour la propreté de notre ville et ont aussi grandement contribué à la distribution de masques chirurgicaux et en tissu à notre population.

La période de confinement a bien sûr été marquée par un choc immédiat pour notre économie, pour nos entreprises, commerçants, artisans et indépendants. Il nous fallait agir vite. C'est ce que nous avons fait avec une série de mesures fortes destinées à les accompagner. Mais c'est aussi à chacune et chacun d'entre nous de les aider en consommant plus que jamais « local ».

Le retour progressif à une vie normale, que nous nous devons aujourd'hui collectivement, dans le respect maintenu des gestes barrières, règles de distanciation sociale et autres mesures sanitaires, c'est, entre autres, le retour gradué de nos enfants à l'école ou encore l'installation du conseil municipal, issu de l'élection du 15 mars, et d'un nouvel exécutif communal, sur lesquels revient également, dans un contexte spécial, ce numéro, dont je vous souhaite la meilleure lecture.

*Bon été et prenez soin de vous
Bien sincèrement
Laurent Degallaix*

Laurent DEGALLAIX
Maire de Valenciennes



Rodolphe Bourret, Directeur du Centre Hospitalier de Valenciennes

« JE SUIS TRÈS FIER DE LA MOBILISATION DU PERSONNEL »

Pour Rodolphe Bourret, directeur du Centre Hospitalier de Valenciennes, cette crise sanitaire sans précédent va impliquer des changements dans notre système de santé et notre système de vie.

Quelle est l'organisation du CHV depuis le début de la pandémie ?

Début mars, nous avons déjà commencé à différencier nos circuits aux urgences, l'un d'eux était dédié à la Covid. Dès l'activation du plan "blanc", le 15 mars, nous avons limité les accès au sein de l'hôpital et nous avons déprogrammé toutes les activités médicales et chirurgicales autres que celles des urgences vitales, ainsi que toutes les consultations. Ensuite, nous avons créé des unités spécifiques d'hospitalisation pour prendre en charge les patients Covid de manière tout à fait séparée des hospitalisations classiques.

La troisième phase a été de recenser le personnel dont l'activité s'était fortement ralentie, pour former des équipes pluridisciplinaires dédiées à la prise en charge des patients dans les unités d'hospitalisation Covid. Nous avons donc fermé 400 lits de médecine et de chirurgie, pour créer 200 lits dédiés à l'hospitalisation Covid. En parallèle, nous avons doublé notre capacité de lits critiques et de réanimation en passant de 40 à 80,

dont 50 dédiés aux patients Covid. Sur le plan de la gouvernance générale nous avons mis en place une cellule de crise institutionnelle, qui se réunit une fois par jour ainsi qu'une cellule de gestion des lits critiques, se réunissant deux fois par jour. Nous avons également coordonné l'offre de soin sur le territoire du Hainaut Cambrésis avec les 12 établissements publics de santé mais aussi en créant des partenariats avec le privé.

Est-ce que cette crise sanitaire va vous amener à repenser votre gestion future ?

Totalement ! Nous avons vu que ce qui pouvait paraître indispensable ne l'était pas forcément. Nos modes de travail vont évoluer et laisser une place croissante au numérique notamment pour les téléconsultations, la télémedecine ou encore le télétravail.

RESPECTER
LES AUTRES
C'EST
RESPECTER
LA VIE

Et puis, ce qui va changer, c'est que la Covid, sera là encore un moment. Et si ce n'est pas la Covid, ce pourrait être autre chose. Il faut donc repenser le système de santé pour avoir la réponse à ce type d'épidémie. C'est une alerte grave, mortelle dans certains cas, mais on va dire à dimension maîtrisable. Si jamais nous avons un virus avec un taux de mortalité plus important

ou qui touchait les enfants, je pense que notre système de santé et de vie devrait être capable de bénéficier d'une réponse rapide. Là nous avons réagi. Maintenant il va falloir prévenir.

Quel message souhaitez-vous faire passer aux Valenciennois ?

Le premier message c'est qu'il faut absolument respecter les gestes barrières. C'est une obligation de vivre socialement de manière différente. C'est respecter les autres, c'est respecter la vie, c'est respecter la société, c'est respecter les professionnels qui s'engagent tous les jours. Et je ne parle pas que des soignants.

Ensuite, je veux leur dire qu'il faut faire attention à sa santé comme on le faisait avant la Covid. Nous avons un capital santé à préserver. Dès l'apparition de signes qui se dégradent, il faut consulter les médecins généralistes, les spécialistes, aller à l'hôpital ! Il ne faut pas faire d'amalgame, nous soignons la Covid, mais ce n'est pas un lieu de contamination. Nous sommes des experts avertis des dangers.

Quel regard sur la mobilisation de votre personnel ?

Je suis très fier de la mobilisation du personnel hospitalier. Tous, soit plus de 100 corps de métiers, ont fait preuve d'un engagement remarquable vis à vis de leur mission de service public. J'ai la chance d'avoir un personnel courageux, impliqué, compétent. Ils ont de grandes valeurs humaines et professionnelles.

SANTÉ



DOCTEUR CONSTANCE BAILLIE,
Médecin hygiéniste à l'unité
de lutte contre les infections

« Notre unité a mis en place les procédures d'hygiène à adopter pour lutter contre la propagation de la Covid-19. Au regard de ce qui se passait en Italie, nous avons anticipé et commencé à réorganiser les circuits très tôt. Il était compliqué de savoir comment agir car nous recevions des recommandations de toutes parts, souvent changeantes. Alors il a fallu faire le tri, ajuster parfois, et surtout trouver la meilleure des conduites à tenir pour protéger à la fois les patients et le personnel. Nous avons réalisé de nombreuses formations de sensibilisation pour rappeler les bons gestes. Depuis fin mars, tous les soignants portent systématiquement des masques, quel que soit le service. »



De nombreux messages de soutien ont été adressés aux soignants



FABRICE DECOURCELLES,
Directeur du pôle logistique
du CHV

« La crise sanitaire nous a impactés aux premières loges puisque les achats étaient compliqués sur plusieurs références comme les masques, les blouses jetables ou encore les consommables pour respirateurs. Les circuits classiques étant perturbés, il a fallu trouver des solutions alternatives, réguler la consommation en interne. Mais jamais nous n'avons subi de pénurie grave ayant un impact négatif sur les pratiques. Cela nous a toutefois amené à réfléchir sur nos démarches futures avec l'usage de produits réutilisables tels que les blouses. Notre pôle a accueilli d'innombrables dons. Des masques, des blouses, des visières ou encore des dons de repas pour les soignants. L'élan de solidarité, par les collectivités, les entreprises et les particuliers, nous a beaucoup touchés, et je les en remercie encore. »



DOCTEUR NABIL ELBEKI,
Responsable du pôle anesthésie
et réanimation des urgences

« C'est la première fois qu'un plan blanc est si long. Il a fallu être agile pour s'adapter. Et si nous avons réussi, c'est surtout grâce à une forte anticipation. Dès la fin du mois de février, nous avons par exemple été le premier hôpital de France à déconseiller puis interdire les visites. En déployant un management délégué aux médecins de pôle, le Centre Hospitalier de Valenciennes arrive à être très réactif. La stratégie est co-écrite avec les équipes qui sont sur le terrain. Des infirmiers, aide-soignants et médecins sont venus renforcer le pôle réanimation après une formation, elle aussi anticipée. Cela a permis, au fil de l'évolution du flux de patients, d'adapter notre organisation et de limiter l'épuisement des équipes. Je suis fier de la belle cohésion de travail qui a permis d'apporter une réponse efficace et qualitative. »

SANTÉ



DOCTEUR NICOLAS KADER
ETTAHAR, Infectiologue,
chef du service de maladies
infectieuses et tropicales

« Nous nous sommes retrouvés face à une situation inédite liée à un virus émergent, hautement contagieux, à propos duquel nous savions peu de choses initialement. Avec la montée en charge rapide, nous avons dû ajuster quotidiennement notre stratégie. Le risque a été anticipé grâce à la cohésion de toutes les équipes ; nous avons tous un objectif commun et avons travaillé en bonne intelligence. Une énergie phénoménale a été déployée. Durant tout cet épisode, nous avons appris à toujours faire preuve de remise en question sur la pertinence de nos stratégies de soin. On peut affirmer que dans son organisation, le Centre Hospitalier de Valenciennes a su être très réactif en faisant preuve d'anticipation. D'autres enjeux se posent désormais à nous et nous devons les aborder avec prudence et efficacité. »



MAXIME DECAT,
Infirmier en réanimation

« Au début nous étions stressés, mais finalement on s'occupe des patients Covid comme on s'occupe des patients classiques. Ce qui change, c'est la tenue spécifique et l'organisation du travail car nous groupons les soins pour entrer le moins possible dans les chambres. Cette période a vraiment été riche professionnellement, notamment avec les collaborations de soignants de différents pôles. J'ai aussi été très touché par les témoignages solidaires. Quand le premier donateur a appelé pour nous offrir des pizzas, j'en ai eu les larmes aux yeux. Aujourd'hui, nous sommes fatigués même si notre organisation a permis à ceux qui avaient besoin de repos de prendre quelques jours de pause. »



CAROLINE FLAVONI, Cadre de
santé aux urgences – SMUR

« Aux urgences, nous avons l'habitude de travailler en équipe, mais avec cette crise sanitaire inédite nous avons développé une collaboration soutenue avec tous les corps de métiers, quel que soit le niveau hiérarchique. Tout le monde s'est impliqué, tout le monde s'est proposé et nous avons connu des disponibilités sans précédent. Au-delà de l'entraide, très forte, la bienveillance, et j'y suis attentive, a toujours animé nos échanges. Nous avons travaillé pour améliorer la qualité de vie des professionnels en leur proposant des séances de sport ou de sophrologie. Les cadres de santé se sont posés en facilitateurs pour aider les soignants à concilier vie familiale et vie professionnelle. »

« UN GRAND ÉLAN DE SOLIDARITÉ ENTRE PROFESSIONNELS »



Les médecins libéraux de Valenciennes se sont coordonnés pour apporter la meilleure réponse possible aux patients.

Pour mieux coordonner la réponse médicale face au coronavirus, le Docteur Benkirane et le Docteur Galand, médecins généralistes, ainsi que le Docteur Benzeghba, urgentiste, ont impulsé, avec des confrères du valenciennois la création d'un centre de consultations médicales Covid-19. « Avec le soutien de l'ARS, et en partenariat avec le Centre Hospitalier de Valenciennes et les Hôpitaux Privés du Hainaut, nous avons créé une structure dédiée à la prise en charge des patients présentant des symptômes en lien avec la Covid. Le but était de désengorger les urgences et aussi de pouvoir examiner, en présentiel, de manière sécurisée, les patients qui n'avaient pas de médecin traitant ou ceux dont le généraliste assurait uniquement des téléconsultations », détaille Sofia Benkirane. Une vingtaine de docteurs se sont ainsi relayés dès le 31 mars et jusque fin mai pour assurer un service de garde au centre Covid-19 de La Rougeville, à Saint-Saulve. Au-delà de la création de cette structure éphémère, les acteurs libéraux (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, pharmaciens, kinésithérapeutes...) du valenciennois ont créé un groupe de veille pour s'échanger des informations et faire le lien entre la ville et l'hôpital dans le but d'aider les patients. « Cette crise a su générer un immense élan de solidarité entre les professionnels de santé », explique le Docteur Benkirane.

PHARMACIE : LA SANTÉ POUR MISSION

C'est le premier comptoir santé de proximité, toujours ouvert, toujours à l'écoute. Les pharmacies sont également mobilisées pour faire face à la pandémie. Et Aurélie Molin, pharmacienne gérante de la pharmacie La Fontaine, le sait. Son rôle social d'accompagnement et de soutien a pris de l'importance. « Nos clients étaient inquiets. Ils ne comprenaient pas forcément ce qui se passait. Ils avaient des questions très diverses. Il a donc fallu expliquer. Beaucoup expliquer ».

Pendant cette période si spéciale, il a aussi fallu s'organiser : installer des parois en plexiglas sur les comptoirs, matérialiser la distanciation sociale, jongler avec un effectif réduit en raison des congés pour garde d'enfants... et tout cela en maintenant une continuité de service. Difficiles, les deux mois de confinement ont été aussi marqués « par de belles solidarités entre les différents corps de métiers et aussi par les bonnes volontés des personnels de santé qui se sont jetés à corps perdu dans cette mission de santé », souligne Aurélie Molin.



SANTÉ



LES AMBULANCIERS VALENCIENNOIS ENGAGÉS

Ils sont le lien entre le domicile des malades présumés positifs à la Covid-19 et les services hospitaliers. Les ambulanciers se sont immédiatement mobilisés pour transporter les personnes qui présentaient des symptômes pouvant relever d'une contamination au coronavirus. Un engagement qui a exigé de nouvelles pratiques avec, notamment, le processus de désinfection des véhicules. « *Un protocole très précis doit être respecté. L'opération a demandé du temps et de l'organisation* », explique Christophe Michalsky, régulateur aux ambulances Mistral. Il a aussi fallu faire preuve de vigilance, même pour les interventions hors covid-19. Si le ralentissement des soins habituels auprès des professionnels de santé a bien évidemment impacté leur activité de transports sanitaires, toutes les équipes des ambulances du Valenciennois se sont mobilisées sans relâche pour aider les malades et répondre aux sollicitations du Centre Hospitalier.

QUAND L'ANGOISSE DU VIRUS ENVAHIT TOUT L'ESPACE-TEMPS DU SOIN, LES INFIRMIER(E)S RASSURENT ET EXPLIQUENT

« *Du jour au lendemain, tout s'est arrêté. Nous ne devons plus aller au cabinet, nous avons ordre de limiter nos visites, mais rapidement tous les infirmières et infirmiers libéraux se sont retrouvés face à un constat : nous étions, bien souvent, les seuls à passer chez nos patients* ». Fabienne Monier, infirmière libérale à Valenciennes, sait que son rôle ne s'est pas arrêté à la réalisation des actes infirmiers. « *Nous avons passé beaucoup de temps à expliquer, à reconforter, à rassurer. Les prises en charge sont, de fait, devenues beaucoup plus longues, puisque nous*

ne pouvions pas laisser nos patients avec leurs inquiétudes. »

Lavage des mains, port du masque systématique, sur-blouse, gants, lunettes de protection... les infirmier(e)s ont bien sûr usé des gestes barrières pour protéger leurs patients et se protéger eux-mêmes. « *L'approvisionnement n'a pas été facile mais nous nous sommes tous débrouillés grâce à un réseau très solidaire* », poursuit Fabienne Monier. Un groupe Covid s'est même créé pour assurer une garde et proposer des solutions de prise en charge pour les patients atteints du coronavirus.

L'autre rôle des infirmières et infirmiers libéraux a été de faire le lien entre les patients et les médecins traitants. « *Les cabinets étaient désertés. Mais la Covid-19 n'a pas arrêté les autres maladies. Il était impératif de déclencher des prises en charge pour éviter des dommages irréversibles* », poursuit l'infirmière.

Avant le déconfinement, Fabienne Monier a donné à chacun de ses patients un masque en tissu fait maison, « *pour les rassurer, et leur expliquer l'intérêt d'en porter un quand ils sortent ou reçoivent famille et amis.* »



AUX CÔTÉS DES PLUS FRAGILES



Pendant toute la durée du confinement, le CCAS, via son Pôle Seniors, a activé son dispositif de veille et d'alerte, qui consiste à appeler les seniors inscrits (sur la base du volontariat) sur le fichier vigilance. 135 personnes ont ainsi été contactées plusieurs fois par semaine par les agents du CCAS qui se sont assurés que tout allait bien. Malgré la fin du confinement, les appels se poursuivent à raison d'un contact hebdomadaire. Quant au service de portage des repas il a toujours été maintenu. Le nombre de bénéficiaires a même augmenté puisqu'entre février et mars, on note la livraison de 377 repas supplémentaires. Depuis mars, 778 repas sont livrés aux Valenciennes chaque semaine.

SOLIDARITÉ



Océane Deloge, bénévole Action Froid Valenciennes

« Du gâteau, de la soupe, des sandwiches... chaque samedi, nous offrons des repas aux sans-abri et aux personnes ayant de très faibles revenus. Nous leur donnons aussi des vêtements et des produits d'hygiène. Il n'a jamais été question de suspendre cette action pendant le confinement. Bien au contraire ils avaient plus que jamais besoin de notre présence, de notre soutien, de nos sourires. »

SSIAD

« PRENDRE PLUS DE TEMPS POUR PARLER »



Mathilde Moukin,
aide-soignante à domicile

« Pendant toute la durée du confinement notre travail n'a pas changé. C'est la façon de l'exercer qui a évolué avec, notamment, l'utilisation de protections supplémentaires (gel hydroalcoolique, gants, masque, surblouse). Plus que les soins, nous avons pris le temps d'écouter nos patients, car beaucoup d'entre eux, isolés par le confinement, ne voyaient plus que nous. Nous étions, comme ils nous l'ont souvent dit, leur rayon de soleil. Alors forcément nous prenions un peu plus de temps pour parler. Les familles nous ont beaucoup remerciées et certaines personnes ont pris conscience que notre rôle n'est pas juste d'effectuer une toilette. C'est un accompagnement psychologique et des petits gestes qui facilitent le quotidien des personnes âgées ou malades. »

EHPAD

« PROTÉGER ET DIVERTIR »



Jean-Raymond Legrand,
président de l'EHPAD de La Treille

« Si les visites ont été interdites dès le 9 mars, il n'était pas question de confiner les résidents dans leur chambre. Pour les protéger, dès le début du mois de mars, nous avons équipé notre personnel de masques en tissus confectionnés par des bénévoles. Pour divertir et occuper les résidents, nous avons proposé des animations tous les jours. Au mois d'avril, lorsque les visites ont de nouveau été autorisées par le gouvernement, nous avons mis en place un système sécurisé où les résidents pouvaient voir leur famille au travers d'une vitre et leur parler simultanément par téléphone. Nous avons multiplié les dispositifs pour que nos résidents ne s'ennuient jamais et que le manque de contacts leur soit le moins préjudiciable possible. Nous n'avons pas eu de cas de Covid-19 à déplorer et nous allons maintenir nos efforts pour nous en prémunir. »

CROIX ROUGE

« UNE SOLIDARITÉ ALIMENTAIRE »



Brandon Houdart, bénévole
responsable de la conciergerie

« Une semaine après le début du confinement, et en complément du dispositif mis en place par la Ville de Valenciennes, la Croix Rouge a mis en place la conciergerie solidaire "Croix Rouge chez vous" pour maintenir un lien social avec les personnes vulnérables. Il s'agissait de livrer des produits de première nécessité. Gratuitement pour les personnes aux faibles revenus. Plus de trente livraisons ont été effectuées à Valenciennes. Au-delà de ce service, nous restons chaque fois quelques instants pour discuter avec les bénéficiaires et s'assurer qu'ils allaient bien. Ce lien humain a été fort et cette solidarité alimentaire mise en place pendant le confinement va continuer à l'avenir, dans notre unité locale de Valenciennes. Je me suis porté volontaire pour en être responsable tant j'ai été touché par l'impact de cette action sur les gens vraiment contents de ce coup de pouce. »

STÉPHANE FUGALDI, Responsable solutions publiques Nord à la Poste

« La Poste a maintenu sa mission de service public. Les facteurs ont assuré leurs tournées, trois, puis cinq jours, par semaine pendant toute la durée du confinement. Après quelques jours de fermeture organisationnelle, le bureau centre de Valenciennes a de nouveau accueilli le public et les agents se sont particulièrement mobilisés pour assurer les prestations sociales. La Poste a également distribué les masques offerts par la Ville à ses habitants. »



« PLUS QUE JAMAIS MOBILISÉS. MEN À TOUS LES SOLIDAIRES QUE NOUS



L'Adriatico a offert des pizzas au Centre Hospitalier



Le Bistrot d'En Face a proposé un service de vente à emporter et s'est approvisionné localement pour soutenir les agriculteurs



Les restaurateurs et barmans de la place Saint-Nicolas (Petit bérêt, Histoires d'Une Boîte, le Fab's pub, le restaurant Pier, la Via Ristorante, le bar St Nicolas et le carré d'As) se sont mobilisés pour offrir des denrées aux plus démunis

Hair Coiffure a coupé, bénévolement, les cheveux des soignants



L'Alessandro Pizzeria a offert des pizzas aux soignants



L'agence Soyez a mis des appartements meublés à disposition des soignants



Coyote Café et la friterie Chez Steph ont offert des repas aux soignants, aux policiers et aux pompiers.

MERCI À VOUS TOUS ET N'AVONS PU CITER ICI »

Prise Direct' a permis aux agriculteurs de continuer à vendre leur production



Les épiciers, comme Comtesse du Barry, sont restés ouverts pendant le confinement



Prune Traiteur a offert des repas aux soignants



Les producteurs locaux présents sur les marchés



Les boulangers, comme Côté Pain, ont été au front.



Les bouchers, comme la boucherie Soyez, ont toujours servi leurs clients



Patiss & Vous a offert des pâtisseries aux soignants



Maison Mathilde a mis des chambres à disposition des soignants



SOLIDARITÉ NATURELLE POUR LES ENFANTS DE SOIGNANTS

Pour permettre aux personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire de travailler, leurs enfants ont été accueillis, dès le lundi 16 mars, à l'école des Acacias et dans la crèche Babichou. Les équipes éducatives de toutes les écoles de la Ville ont été sollicitées et beaucoup d'enseignants se sont portés volontaires pour assurer cette mission. C'est le cas de Christian Lempereur, directeur de l'école Siméon Cuveillier. « *Comme je n'ai ni de jeunes enfants à la maison, ni de personnes vulnérables dans mon entourage proche, j'ai trouvé cela naturel. Nous devons bien ça au personnel soignant. D'ailleurs, il y a eu plus d'enseignants volontaires que de besoins !* ». En effet la mobilisation du corps enseignant a été telle que les professeurs volontaires ont pu effectuer des rotations très régulières, ce qui leur a permis d'assurer la continuité pédagogique de leurs propres classes.

Pour la sécurité des enfants et des enseignants, la municipalité a mis à disposition tous les moyens nécessaires au respect des gestes barrières. « *Les locaux sont nettoyés et désinfectés chaque jour après la classe. Et nous avons à notre disposition du gel hydroalcoolique ainsi que des masques. Durant cette période, le faible effectif nous a vraiment permis de travailler sereinement. Tout était vraiment bien organisé et c'était rassurant pour tous, y compris les parents qui nous confiaient leurs enfants* », détaille Christian Lempereur.

UNE AIDE POUR LES ÉTUDIANTS CONFINÉS

700 étudiants ont, pendant le confinement, bénéficié du soutien de l'AGORAÉ, l'épicerie sociale et solidaire, qui apporte une aide alimentaire aux étudiants en difficulté. Parfois privés de leur job ou de leur stage rémunéré et souvent loin de leur famille, les étudiants ont ainsi pu régulièrement bénéficier de colis composés d'aliments frais et de produits d'hygiène. Une aide précieuse et complémentaire à celle apportée par le Crous.



Les mesures sanitaires appliquées en classe.

ÉDUCATION



A compter du 11 mai, 56 des 180 places habituellement ouvertes ont été réparties dans les structures Babichou, Ribambelle, Farandole et Serpentins. Ces places ont été réservées aux enfants dont les parents ne pouvaient pas télétravailler. Chaque groupe est composé de huit enfants maximum.



ANNE-SOPHIE BARAUTTAUX,
Directrice du multi accueil
Ribambelle, Farandole et
Serpentins

« Dès le début du confinement, et grâce à la mobilisation des équipes municipales, toutes les mesures ont été prises pour permettre l'accueil des enfants du personnel soignant et de sécurité. La structure Babichou a permis de répondre aux demandes avec 10 places ouvertes 7 jours sur 7 y compris les jours fériés. Le personnel des structures de la Ville s'est, sur la base du volontariat, relayé pour assurer cette mission de service public. Il a fallu s'adapter à cette nouvelle situation et je suis vraiment fière du dévouement et de l'esprit d'entraide dont l'ensemble des équipes et des familles ont fait preuve. Il va maintenant falloir user de créativité et d'adaptation pour réorganiser notre façon d'accueillir et d'accompagner les enfants et les familles. »



ANTHONY CANONNE,
Directeur de l'accueil
péri-scolaire

« Sur la base du volontariat, la Ville de Valenciennes a sollicité une équipe d'animateurs qui, pendant toute la durée du confinement, se sont relayés pour encadrer les enfants du personnel de soins et de sécurité avant et après la classe, lors de la pause méridienne et pendant toute la durée des vacances de Pâques. Nous avons dû être imaginatifs pour trouver des activités respectant la distanciation sociale, mais l'équipe a su innover. Nous étions tous équipés de masques, de gants et nous avions du gel hydro alcoolique à disposition. Le personnel d'entretien a aussi eu un rôle précieux en permettant la désinfection de tout le matériel juste après usage. Les parents nous ont aussi, et à plusieurs reprises, assurés leur satisfaction quant à ce service bien organisé. »

« LES VALENCIENNOIS ONT ASSEZ BIEN RESPECTÉ LE CONFINEMENT »

Thierry Courtecuisse, commissaire central, chef de la circonscription de la sécurité publique de Valenciennes Agglomération, a totalement réorganisé ses services afin de garantir le respect des mesures de confinement



Quelle a été l'organisation de la Police nationale?

Dès le début du confinement, le mardi 17 mars à midi, nous avons mis en place une nouvelle organisation qui puisse tenir compte de la déflation de notre effectif en raison des indisponibilités liées à cette crise sanitaire, notamment pour les personnels mis en quatorzaine ou affectés par la Covid-19 dès les premiers jours mais aussi ceux présentant des facteurs de pathologies à risques ou encore pour la gestion des gardes d'enfants non prises en compte. Nous avons donc fusionné toutes nos unités et scindé l'ensemble du personnel en trois groupes se relayant pour des gardes de 12h de service. L'activité judiciaire étant en baisse nous avons également reversé tout le personnel sur des unités de voie publique afin de faire respecter les mesures sanitaires et le confinement.

En cas de besoin, pour des gardes à vue par exemple, le personnel était systématiquement rappelé. C'est une organisation vraiment atypique qui ne s'était jamais produite dans notre institution.

Quelles ont été les différentes missions de la Police nationale ?

Les missions prioritaires étaient

avant tout d'assurer la continuité des interventions de secours, et de veiller au strict respect des mesures de confinement. Au regard des restrictions de circulation pour les personnes et d'exploitation pour certaines activités, nous avons dans un premier temps orienté notre action sur le terrain par une présence forte et emprunte de conseils auprès de nos populations afin de garantir le respect des mesures sanitaires. À ce titre, nous sommes venus en appui pour gérer les files d'attente dans les centres commerciaux. Nous avons donc fortement mobilisé notre personnel pour le contrôle des attestations dans l'espace public et les transports. Près de 70 000 contrôles ont été effectués pendant le confinement. Les semaines suivantes ont nécessité une phase plus répressive, avec plusieurs milliers de verbalisations dont une petite dizaine de personnes en état de récidive notable. Ces contrôles étaient très aléatoires et fonction des mises en attention des collectivités. Néanmoins, dans l'ensemble, nous pouvons dire que les Valenciennois ont assez bien respecté le confinement. Conjointement, des patrouilles de sécurisation ont été mises en œuvre afin de prévenir les cambriolages, tout particulièrement

dans les entreprises et zones industrielles désertées. Et, nous nous sommes très fortement mobilisés dans la lutte contre les violences conjugales, en cette période de confinement, avec la mise en place d'un contact téléphonique auprès de nos anciennes victimes recensées pour un meilleur accompagnement et soutien.

Votre collaboration avec la police municipale a-t-elle été renforcée à cette occasion?

Nous travaillons déjà ensemble, au travers du contrat territorial de sécurité lié à la Police au quotidien. Bien sûr, cette situation exceptionnelle a encore souligné l'importance de notre nécessaire collaboration. Nous sommes complémentaires et il est essentiel de s'associer pour assurer un maillage sur le valenciennois. La police municipale s'est beaucoup mobilisée pour l'ouverture des marchés. Nous avons eu des échanges quotidiens et c'est une véritable synergie entre nos deux forces qui a optimisé notre action sur le terrain. La collectivité a également été très impliquée à nos côtés avec des moyens mis à notre disposition pour veiller à la sécurité des Valenciennois.

SÉCURITÉ



La police municipale a aussi veillé au respect du confinement et des mesures de distanciation sociale sur le marché.

LES POMPIERS EN PREMIÈRE LIGNE

Dès le début du confinement, les sapeurs-pompiers de Valenciennes ont adapté le service à la crise avec, notamment, une réorganisation des effectifs. « Nous avons fait en sorte que, de jour comme de nuit, 20 sapeurs-pompiers soient présents. C'est moins qu'habituellement car notre activité, comme partout dans le département, a baissé de 30 à 40% », détaille le Capitaine Philippe Leduff. Engagés sur les cas de Covid par le SAMU, les pompiers ont réalisé, pendant les mois de confinement, une cinquantaine d'interventions sur des cas supposés ou avérés, soit 6% de leurs 750 interventions liées au secours à personnes.





PROPRETÉ ET VOIRIE : L'AGEVAL LARGEMENT MOBILISÉE AUX CÔTÉS DES SERVICES DE LA VILLE

Depuis la mise en place du confinement national, mardi 17 mars, la municipalité a maintenu ses missions de propreté urbaine et de mise en sécurité de l'espace public mais avec des effectifs réduits.

Une équipe composée de 5 agents a, deux fois par semaine, procédé au vidage des corbeilles et, une fois par semaine, au ramassage des dépôts sauvages, malheureusement plus nombreux durant cette période.

L'AGEVAL (Association de Gestion de l'Environnement du Valenciennois), association d'insertion par l'activité économique, depuis toujours mobilisée aux coté de la Ville, s'est portée volontaire pour procéder au nettoyage des rues du centre-ville pendant quelques jours. « Nous avons proposé de réaliser cette mission gratuitement. Cela a permis de sortir 25 personnes du chômage partiel et c'est un beau symbole de montrer que des gens les plus éloignés du travail restent au service de la population malgré le contexte » détaille Patrick Roussiès, président d'AGEVAL et conseiller municipal délégué à l'habitat dégradé et à la rénovation des façades.

Dès la fin du mois d'avril, le service de propreté urbaine a repris l'intégralité de ses activités avec un effectif réduit de moitié afin de minimiser les croisements entre agents.

COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS : DES PLUIES DE MERCI

« Tous nos agents ont été très touchés par les nombreux messages de soutien », se réjouit-on chez Suez, qui collecte et trie les déchets pour Valenciennes Métropole. Tous ont été sur le pont pour maintenir une continuité de service avec notamment le ramassage des déchets ménagers et seule la collecte des déchets verts a dû être temporairement suspendue.

Pour la sécurité des agents, un équipement de protection complet a été mis à leur disposition, la composition des équipes modifiée pour éviter les croisements et le poste de conduite désinfecté après chaque tournée.

Suez rappelle aux usagers l'importante vigilance de « mettre les mouchoirs, les masques et autres couches dans des sacs fermés et de nettoyer autant que possible le couvercle de leur poubelle »



PATRICK ROUSSIÈS, Président d'AGEVAL et conseiller municipal délégué

« 30% des activités de l'association ont été maintenues pendant le confinement parmi lesquelles le nettoyage des halls et parties communes des immeubles de la SIGH, les missions de propreté de l'espace public, le travail en déchetteries dès leur réouverture, le nettoyage du linge hospitalier aux côtés d'Hospilinge mais aussi la mise sous plis des masques distribués aux Valenciennois par la Ville. »

TRANSPORTS

LA MOBILITÉ ASSURÉE POUR TOUS LES PROFESSIONNELS SUR LE FRONT

Dès le 18 mars et jusqu'à la fin du confinement, Tranvilles a adapté son offre afin de maintenir un service minimum de mobilité 7 jours sur 7 pour les personnes dans l'obligation de se déplacer pour raisons essentielles et professionnelles.

« Pour les trams et les bus, nous sommes finalement passés à un service équivalent à celui mis en place le dimanche. Soit environ 27% du service habituel. A partir du 11 mai, 60% du service a repris, soit le même schéma que pendant des vacances scolaires. Dès le 2 juin, le service a repris normalement », détaille Arnaud Meunier, directeur marketing à Transvilles.

La navette de centre-ville Le Cordon a continué son circuit habituel, du lundi au dimanche.

L'offre de transport à la demande (Taxival et Sesame pour les personnes à mobilité réduite) a été maintenue mais uniquement pour les déplacements vitaux et

professionnels. Environ 30 personnes ont, chaque jour, bénéficié de ce service, notamment pour rejoindre les établissements de santé.

Quant aux vélos en libre-service, ils sont restés à disposition avec, pour les professionnels de santé, la possibilité de bénéficier d'une heure gratuite autant de fois que nécessaire. Dès le 21 mars et jusqu'au 10 mai, les bus, trams et transports à la demande ont été gratuits afin de faciliter les déplacements professionnels. Il s'agissait aussi de réduire à néant les contacts avec les terminaux de paiement. À noter que, chaque jour, les véhicules sont nettoyés et les barres de maintien désinfectées. Quant aux conducteurs, équipés de gants et de gel, ils sont confinés dans leur cabine et n'acceptent plus de paiement à bord. Depuis le 11 mai, et jusqu'à nouvel ordre, le port du masque est obligatoire dans les transports en commun.



Le port du masque est obligatoire jusqu'à nouvel ordre.



L'entrée se fait par l'arrière. Et l'ouverture des portes est automatique.



DES MESURES CONCRÈTES POUR ACCOMPAGNER ARTISANS ET COMMERÇANTS

La Ville de Valenciennes, en concertation avec la CCI Grand Hainaut et l'union des commerçants, a mis en œuvre, dès le début du confinement, un plan d'actions destiné à accompagner les commerçants, artisans et indépendants dans une période difficile pour beaucoup d'entre eux.

Douze mesures fortes ! Pour compléter les aides exceptionnelles accordées par Valenciennes Métropole, la Région et plus largement l'État, la Ville de Valenciennes a rapidement annoncé un plan d'actions visant à soulager financièrement les commerces locaux contraints de stopper ou ralentir fortement leur activité pendant plusieurs semaines. Il s'agit d'abord de **supprimer les taxes d'occupation du domaine public pour les terrasses, déballages et commerces** proposés depuis mai et jusqu'à la fin de l'année. Cette mesure concerne également les restaurants, les maraîchers et commerçants non sédentaires du marché hebdomadaire. La Ville a également décidé de **suspendre, jusqu'au 30 septembre, les loyers pour les commerces dont la propriété appartient à la Ville** et, en accord avec la Trésorerie Générale des Hauts de France, de **reporter de six mois le paiement de la Taxe Foncière pour l'ensemble des commerçants de Valenciennes**. La municipalité a également rendu le **stationnement gratuit pendant toute la durée du confinement**, laquelle gratuité a été prolongée jusqu'au 25 mai. Le parking de l'Arsenal est accessible gratuitement tous les jours jusqu'au 27 juin (de 7h à 20h) puis tous les vendredis jusqu'au 30 septembre. Le stationnement sera gratuit tous les samedis après-midi partout en ville (*lire aussi page 22*). Pour soutenir les entrepreneurs qui ouvrent un nouveau commerce en centre-

ville avant la fin de l'année, la Ville a aussi créé un fonds de soutien de 50 000 euros. Cette aide sera versée sous forme de subvention de 3 000 euros. En lien avec la fédération des commerçants et artisans, **une fête du commerce mensuelle sur 3 jours** sera aussi organisée, dès que les conditions le permettront. Des animations, portées par la Ville, y seront prévues. A noter que **la Ville a financé 6000 euros pour les chèques-cadeaux à gagner**, via l'opération "Boutiques en Fleurs" qui se déroule jusqu'en septembre chez les commerçants adhérents. **Pour encourager les associations de commerçants à déployer de nouvelles actions**, la Ville a d'ailleurs également décidé de doubler les subventions attribuées. Afin de favoriser les nouvelles pratiques via la plateforme en ligne "Mes Commerçants du Grand Hainaut", la Ville a aussi

décidé de **prendre en charge, jusqu'au 31 décembre, la totalité des cotisations de l'abonnement mensuel**. Parallèlement, une large **campagne de communication** destinée à promouvoir les commerçants de proximité (campagnes d'affichage, spots radio et communication web, etc...) a été mise en place. Enfin, deux mesures solidaires. La première, à destination des plus fragiles. La Ville a octroyé une enveloppe de 150 000 euros à son CCAS pour l'attribution de chèques cadeaux à utiliser chez les commerçants de la Ville. Et la seconde, destinée aux personnels soignants, ainsi qu'au personnel des services de secours qui se verront offrir un **pass famille d'une journée au Centre Aquatique Nungesser**.

 WWW.VALENCIENNES.FR



COMMERCE



L'E-COMMERCE DE PROXIMITÉ A FAIT SES PREUVES

Didier Rizzo, Vice-président commerce à la CCI et maire adjoint aux politiques liées à l'activité commerciale et artisanale et à l'attractivité et redynamisation du territoire, se réjouit de l'essor de la plateforme "Mes Commerçants du Grand Hainaut".

« Cette crise sanitaire sans précédent a démontré que le commerce de proximité était essentiel à la vie du pays, à notre quotidien. Cette crise a aussi révélé l'énorme potentiel de la plateforme de marché local "Mes Commerçants du Grand Hainaut". Pendant toute la période du confinement, les frais de livraison ont d'ailleurs été pris en charge par l'association afin d'aider les commerçants affiliés à la plateforme à maintenir une partie de leur activité », explique Didier Rizzo, Vice-président à la CCI et Maire adjoint chargé des politiques liées à l'activité commerciale et artisanale et à l'attractivité et redynamisation du territoire.

Depuis la réouverture des commerces, c'est le service Click-and-Collect qui démontre tout son efficacité : « les clients passent commande sur le site et viennent retirer leurs marchandises quelques heures plus tard en boutique. C'est un service pratique et qui permet de consommer local même lorsque on a peu de temps ». Pour encourager les commerçants à utiliser la marketplace locale, la Ville, au travers de son plan de soutien aux commerçants, s'est associée à la CCI pour prendre en charge la totalité des cotisations d'abonnement mensuel. « Cette mesure est valable pour l'ensemble des commerçants de Valenciennes, à la fois ceux déjà inscrits et aussi pour les nouveaux adhérents. D'ailleurs, près de 50 nouveaux commerçants ont demandé à rejoindre la plateforme pendant le confinement et nous espérons en attirer d'autres dans les prochains mois », détaille Didier Rizzo.

Découvrez www.mescommerçantsdugrandhainaut.com

« DES BONS D'ACHAT À GAGNER »

« L'organisation d'animations est pour le moment compliquée. Nous avons donc eu l'idée de mettre en place une loterie avec des bons d'achat à gagner. Il s'agit de remercier nos fidèles clients et de réinjecter la somme pour soutenir les commerçants du centre-ville ».

Laurent Suin, président des Boutiques Valenciennes n'a cessé, pendant le confinement, de réfléchir à l'après, aux stratégies, complémentaires à celles déployées par la Ville et la CCI, qu'il allait falloir déployer pour favoriser la reprise économique. Il a aussi réfléchi à la façon de faciliter la mise en place des gestes de protection dans les boutiques. « Avant le 11 mai, nous avons donc fourni à tous les adhérents un kit de démarrage composé de 6 masques en tissu, d'un distributeur de gel hydroalcoolique, d'un spray nettoyant pour les meubles, de gants et d'une visière ». Laurent Suin a aussi invité les commerçants à rejoindre la plateforme de vente en ligne dédiée au commerce local "Mes commerçants du Grand Hainaut". « La crise sanitaire a encore plus révélé combien cet outil est extraordinaire ! ».





DAVID CORNU, Vice-président de l'association des commerçants des quartiers de la rue de Famaris

« Pendant le confinement, nous avons organisé un service de livraison et un système de drive sans contact. Nous continuerons de proposer ce mode d'achat en "click and collect" à nos clients (on commande en ligne, on récupère en boutique ou en livraison). Parallèlement et parce qu'il faut que la vie reprenne en ville, nous avons pris toutes les précautions sanitaires afin que les clients puissent aussi revenir en boutique. Par exemple, dans les commerces de prêt à porter, une cabine d'essayage sur deux est ouverte. Les vêtements essayés sont isolés 24h et passés à la vapeur (100°C). »

BARS ET RESTAURANTS : NOUS AURONS BESOIN DU SOUTIEN DE NOS CLIENTS POUR REDONNER DE LA VIE EN VILLE

Christophe Robitail, gérant du bar le Saint Nicolas et du bar-restaurant Au Petit Beret, est aussi président de l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH) du Grand Hainaut. Depuis la fermeture des bars et restaurants, samedi 14 mars, son téléphone sonne régulièrement. Au bout du fil, des confrères qui « ne se sentent pas très bien. Nous avons tous dû fermer nos établissements en moins de 4h. Et depuis... nous sommes dans l'attente. On sait très bien que nous serons parmi les derniers à rouvrir. Après que le déconfinement ait fait ses preuves ».

Évidemment, nombre de barmans et de restaurateurs craignent pour la suite de leur activité. « Pour le moment on peut dire qu'on a la tête hors de l'eau. Le personnel est au chômage technique, les charges ont été annulées et la Ville de Valenciennes comme Valenciennes Métropole et la Région ont pris des mesures qui vont nous aider à résister. Aussi nous nous posons beaucoup de questions pour l'organisation future avec la nécessaire distanciation sociale. Pour ce qui est de mon restaurant par exemple, j'imagine tourner désormais en trois services le soir au lieu de deux

afin d'étaler la clientèle. Et puisque la Ville, dans le cadre de son plan de soutien, nous a autorisés à déployer gratuitement notre terrasse, nous pourrions là aussi dresser plus de couverts, éloignés les uns des autres. Nous allons devoir nous organiser mais je reste très inquiet pour certains de mes collègues traiteurs qui subissent l'annulation de tous les événements familiaux ainsi que pour les gérants de discothèques qui ne peuvent appliquer la distanciation sociale... » poursuit Christophe Robitail. Pour pallier aux pertes de revenus actuelles et futures, nombre de restaurateurs ont organisé un service de vente à emporter. « Plusieurs restaurateurs valenciennois ont développé ce service. Cela permet de faire entrer un peu de trésorerie et de garder le lien avec nos clients », car Christophe Robitail le martèle : « les bars, les hôtels, les restaurants sont l'âme d'un quartier, l'identité de notre Ville, et à l'heure de la réouverture, nous aurons, plus que jamais, besoin du soutien de nos clients pour redonner de la vie en ville ».

*Quand nous écrivons ces lignes, les bars et restaurants viennent d'être autorisés à rouvrir (2 juin)



GUILLAUME VINS, Vice-président de l'association des commerces de la rue Saint Géry et gérant de la boutique Manager

« Notre association avec l'aide de la fédération des commerçants a fourni à chaque adhérent un kit sanitaire composé d'une visière, de masques, de gel hydroalcoolique et de gants. Nous allons tous appliquer les gestes barrières pour protéger nos clients. Dès que cela sera possible, nous allons organiser des manifestations. On sait que les prochains mois seront compliqués et je pense que nos clients savent que nous avons besoin d'eux pour résister ».



LE STATIONNEMENT GRATUIT TOUS LES SAMEDIS APRÈS-MIDI JUSQUE FIN SEPTEMBRE

Tout comme cela avait été fait pendant le confinement, l'ensemble du stationnement dans les rues de Valenciennes ainsi qu'au parking Cœur de Ville a été rendu gratuit jusqu'au 24 mai. Cette mesure initiée par la Ville de Valenciennes visait à faciliter le retour au travail du plus grand nombre et à permettre aux clients de revenir dans les meilleures conditions possibles. Jusqu'au 30 septembre

le stationnement sera gratuit tous les samedis après-midis, en surface et dans les ouvrages, ainsi que tous les vendredis au parking de l'Arsenal. À ces mesures exceptionnelles s'ajoutent les gratuités habituelles pour le stationnement en surface : 20 minutes deux fois par jour (une fois le matin et une fois l'après-midi), le samedi, jour de marché sur les boulevards Watteau et Pater, pendant la pause déjeuner de 12h à 14h ainsi que le soir dès 18h.



LA PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES

Si, à Valenciennes, comme ailleurs, le taux d'abstention au 1er tour de l'élection municipale du 15 Mars dernier a atteint un record (plus de 64 % !) lié en partie au coronavirus, les Valenciennois ont démontré, quelques jours plus tard, leur solidarité envers les populations les plus exposées et les plus fragiles. Démobilisation politique mais mobilisation citoyenne ? Il faudrait s'interroger sur cet apparent paradoxe et en particulier sur le problème de l'abstention. On préférera saluer, ici, et remercier toutes celles et ceux qui ont donné, en cette période, de leur temps et de leur énergie ! La liste est longue des actions toujours bénévoles entreprises : repas offerts aux soignants par des restaurateurs, visites et aides aux plus âgés, fabrications de masques et de blouses, soutien solidaire aux commerçants, gardes d'enfants etc... À peine sorties de la campagne, nos équipes ont largement participé à ce mouvement civique en poursuivant leur engagement sur le terrain. Merci à tous ! **Didier LEGRAND, Kostia HUANT, Michel BROUILLARD, Groupe "Valenciennes c'est vous"**

La campagne des municipales a permis à Valenciennes Verte et Solidaire de fédérer un collectif d'habitants déterminés. Au moment où le coronavirus fait trembler le système néo-libéral prédateur, nos trois élus portent la parole importante de la gauche et de l'écologie politique. La crise sanitaire que nous traversons n'est que le début d'un processus. Le chômage et les inégalités, déjà massifs sur notre territoire, vont exploser. Le réchauffement climatique va intensifier le stress hydrique préoccupant depuis quelques années dans le valenciennois. La question de la ressource en eau va s'ajouter à celle de la qualité de l'air, de la mobilité, de la précarité énergétique, de l'emploi local et de l'autonomie alimentaire. Il est urgent de mettre notre ville sur le chemin de la transition écologique, du partage et de la résilience. À ce titre, notre programme se veut une banque d'idées incontournable. Nous ferons tout pour que notre parole et celles de nos électeurs soit entendue. **Quentin OMONT, Luce TROADEC, José PRESSOIR, Groupe "Valenciennes, verte et solidaire"**

Extrait du discours de Madame Plaquet : pour ceux qui n'ont pas eu la possibilité d'être présents au premier CM en raison du Covid-19. Tout d'abord, je veux remercier les Valenciennois(es) de la confiance qu'ils nous ont accordée. Je pense également à mon équipe, à ces gens motivés qui ont, sans relâche, mené des actions qui nous ont permis d'entrer au CM. Sans eux, sans leur loyauté et leur indéfectible soutien, rien n'aurait été possible car malgré les conditions sanitaires dans lesquelles ces élections municipales se sont déroulées, ils ont répondu présent. Dans ces circonstances particulièrement difficiles, j'ai une pensée pour toutes les personnes atteintes par le Coronavirus et je leur souhaite un prompt rétablissement. Je souhaite remercier les employés municipaux, les membres de forces de l'ordre, le personnel soignant, les employés de la distribution ainsi que les membres de tous les autres corps de métier qui se sont retrouvés en première ligne face à cet ennemi invisible. **Chantal PLAQUET, Franck DELOGE, Groupe "Défendre les Valenciennois"**

État d'urgence sociale ! Vive la solidarité ! Le capitalisme et la finance ne se sont pas confinés et ont engrangé des dividendes record ! C'est indécent alors qu'une crise sociale et économique violente se profile et n'épargnera pas Valenciennes. Des mesures exceptionnelles doivent être prises pour sauver commerces, associations, entreprises et préserver l'emploi mais aussi accompagner les ménages. Je préconise la gratuité des masques, l'arrêt des expulsions et la solidarité pour ceux qui ne savent plus remplir leur frigo ! Le monde d'après sera ce que l'on en fera ! Les inégalités n'ont fait qu'augmenter depuis 40 ans et la planète surexploitée est en péril. Une autre ville plus juste, plus démocratique, plus humaine et plus écologique est possible si on s'y met tous ! Dans notre diversité œuvrons ensemble non pas au meilleur des mondes mais à un monde meilleur ! Cela commence localement. Vous pouvez compter sur moi au cours de ce prochain mandat pour agir dans ce sens ! **Nathalie LORETTE, Groupe "Valenciennes, citoyenne"**



CHOISIR NOS

COMMERCE DE

PROXIMITÉ, C'EST

FAIRE VIVRE NOTRE

TERRITOIRE

#J aime Mon Commerce

**MES
COMMERÇANTS**
DU GRAND MARSAIS 17000

**Boutiques
La Valenciennes**
Marsais de la Vallée

BIENVENUE
Marsais de la Vallée



**Ville de
Valenciennes**